



**HAL**  
open science

## Le réseau des APP, une “ communauté professionnelle ” informelle ? Moment de socialisation de la recherche

Bénédicte Pinot

### ► To cite this version:

Bénédicte Pinot. Le réseau des APP, une “ communauté professionnelle ” informelle ? Moment de socialisation de la recherche. 6ème assises nationales du réseau des APP : les professionnels APP, Association pour la promotion du label APP (Apapp), Jun 2015, Montpellier, France. hal-01167849

**HAL Id: hal-01167849**

**<https://hal.science/hal-01167849>**

Submitted on 4 Jul 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Le réseau des APP, une « communauté professionnelle » informelle ?

## Moment de socialisation de la recherche

*Bénédicte Pinot*

*UPEC-Laboratoire LIRTES<sup>1</sup>*

*Colloque national des Ateliers de  
Pédagogie Personnalisée (APP)*

*18 et 19 juin 2015*

*Montpellier*

### **Résumé :**

Cet article a été rédigé à l'occasion de la restitution nationale d'une partie des résultats de ma recherche au réseau des Ateliers de Pédagogie Personnalisée (APP) en juin 2015<sup>2</sup>. Cette recherche a été effectuée dans le cadre d'une thèse, toujours en cours, dirigée par Hélène Bezille, Professeure des universités à l'Université Paris-Est Créteil. Cette recherche intitulée « Apprentissage et vie quotidienne au travail : l'exemple des Ateliers de Pédagogie Personnalisée » s'intéresse au collectif de professionnels travaillant dans le réseau des APP durant la période où ce dispositif de formation professionnelle était sous tutelle de l'Etat (1985-2009)<sup>3</sup>.

A partir des représentations des acteurs, nous avons pu modéliser la forme sociale du réseau (Pinot, 2008), expliciter le processus d'apprentissage informel à l'œuvre entre les professionnels et avoir accès à ce que ces derniers appellent « l'Esprit APP » (Pinot, 2015). Nous avons mis à jour trois caractéristiques dont l'émergence nous permet de comprendre comment le réseau s'est pérennisé jusqu'à aujourd'hui. Nous observons :

- Une autoproduction informelle d'une « communauté professionnelle APP » définie comme « une communauté d'imagination et d'alignement avec en son sein un rhizome de communautés de pratique » (Pinot, 2008 ; Pinot & Bezille 2010) en référence aux travaux d'Etienne Wenger et Jane Lave (Wenger & Lave, 1991 ; Wenger, 1998).
- Un accompagnement collectif informel (Pinot, 2010) interne au réseau qui tient du « compagnonnage » et qui permet l'« autoformation sociale existentielle » du collectif se donnant ainsi une forme de type communautaire.
- Une influence fondatrice de l'imaginaire partagé, « l'Esprit APP », à la construction du Grand Projet APP, aux pratiques APP, à l'identité collective des professionnels, au processus d'apprentissage informel à l'œuvre au sein du réseau et enfin à la forme communautaire du collectif.

---

<sup>1</sup> Université Paris-Est Créteil –Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les Transformations des pratiques Educatives et des pratiques Sociales (LIRTES)

<sup>2</sup> Cette intervention n'est pas une soutenance mais la reformulation d'un cheminement de recherche à des fins de diffusion pour les acteurs concernés. L'enjeu d'utilité sociale de la recherche est ici privilégié à l'enjeu de connaissance qui sera présenté lors de la soutenance par le chercheur. Il s'agit d'un exercice de socialisation de recherche qui fait partie intégrante de cette recherche.

<sup>3</sup> Les APP ont accueilli depuis 30 ans plus de 2 millions de personnes de bas niveaux de qualification sur la base d'un projet personnel, social ou professionnel, souhaitant se remettre à niveau pour entrer dans une formation qualifiante ou passer des concours, qu'elles soient en recherche d'emploi ou salariées.

## 1. Un autre regard

Les recherches sur les APP, effectuées par les professionnels du réseau, ont été nombreuses depuis la création institutionnelle du dispositif en 1985. En rassemblant les travaux universitaires réalisés par ces professionnels, nous avons constaté que peu d'entre eux se sont intéressés au collectif APP. Les travaux universitaires se sont focalisés sur quatre thématiques : les apprenants APP (styles cognitifs, engagement à l'autoformation...), la pédagogie APP (pédagogie du désir, apprendre à apprendre, autoformation et autodirection...), l'utilité sociale du dispositif (remise en route des apprenants, développement des APP en entreprise...) et les formateurs APP (rôle et compétences). Nous observons que les approches théoriques sont multiples mais ne s'excluent pas les unes les autres. Les APP sont devenus des objets de recherche construits au fil du temps par les praticiens APP à l'occasion de questionnements divers liés à la vie quotidienne au travail<sup>4</sup>.

La recherche présentée ici s'appuie sur la question du lien entre la pérennité du réseau des APP (30 ans en 2015) et le collectif de professionnels, durant les années où le dispositif était piloté et majoritairement subventionné par l'Etat (1985-2009), offrant ainsi une relative stabilité<sup>5</sup>. La pérennité du réseau est souvent associée par les acteurs à l'institutionnalisation du dispositif en 1985 et à l'alternative pédagogique construite dans et par l'expérience des professionnels au fil des années. Nous sommes amenée ici à considérer, avec les acteurs interrogés, que le collectif a été déterminant dans cette longévité par la construction de la démarche APP et de sa formalisation quotidienne qui s'appuie sur une conception de la formation issue d'un imaginaire social posé déjà par les pionniers, celui de l'Education Permanente associé à celui de l'Education Populaire.

## 2. Le contexte de la recherche et ses trois moments

Cette recherche questionne donc le lien entre le collectif APP et la pérennité du réseau. Elle s'appuie sur l'analyse des représentations des acteurs APP collectées à partir de 32 entretiens et blasons<sup>6</sup>. La période d'investigation considérée est la période de tutelle de l'Etat sur le dispositif qui correspond à une période de stabilité institutionnelle et financière pour celui-ci. La recherche s'est déroulée entre 2005 et 2015 et se constitue de trois moments qui correspondent à l'obtention de deux Master à l'université de Rouen en 2006 et à l'université de Paris 8, en 2008. Le troisième temps de la recherche s'apparente à l'écriture de la thèse.

### 2.1 Formateurs APP et autoformation

La première recherche porte sur les spécificités des pratiques des formateurs APP en relation avec « l'autoformation » développée auprès des apprenants définie comme la finalité de la démarche pédagogique APP. L'accompagnement à l'autoformation est la démarche pédagogique APP qui s'est construite au fil du temps. Pour les interviewés, l'autoformation a

---

<sup>4</sup> Nous avons rassemblés 35 travaux universitaires à l'occasion d'un recensement réalisé dans le réseau entre 2004 et 2008. Nous avons également eu accès à des travaux de thèse après 2008.

<sup>5</sup> La marque APP sera cédée à l'Apapp, l'Association pour la Promotion du label APP, en mars 2009 par la Délégation Générale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (DGEFP).

<sup>6</sup> La technique de blasonnement

une acception particulière, celle définie par Gaston Pineau en 1985, « un processus de formation de soi par soi, par les autres et le Monde » (Pineau, 1985). Les équipes APP s'attachent, par l'individualisation des formations d'une part et d'autre part par la personnalisation de l'accompagnement, à créer des espaces sociaux d'apprentissage propices à l'autoformation, au devenir des apprenants comme citoyens et acteurs de leur propre vie dans un environnement incertain et contraint.

Les conclusions de cette première recherche font part de l'évolution du sens de la pratique APP pour les professionnels. En effet, certaines différences apparaissent entre les travaux sur les représentations du rôle des formateurs APP réalisés par Pascal Galvani en 1991 et ceux réalisés par mes soins en 2005. En 1991, Pascal Galvani concluait que celles-ci étaient de nature technico-pédagogique (la mise en place de l'individualisation des curricula, la construction d'outils et l'accessibilité aux ressources) et de nature socio-pédagogique (la construction d'une réponse aux besoins des apprenants à des fins d'adaptation à leur environnement social en vue de leur insertion professionnelle). En 2005, les acteurs APP exprimaient des représentations de la fonction de « formateur APP » bio-épistémologiques (expérience personnelle transformatrice, engagement et implication dans la pratique) et dans une moindre mesure, socio-pédagogiques. Le sens donné à leur action, et en conséquence à leur posture professionnelle, a évolué : le formateur idéal APP n'est pas seulement un ingénieur pédagogique ou de formation mais un professionnel qui intentionnellement oriente sa pratique à partir d'une conception de la formation<sup>7</sup>.

Cette première recherche renvoie à deux éléments fondateurs :

- L'influence du collectif APP, l'équipe en proximité et le réseau, sur les actions formalisées développées pour soutenir le travail sur le terrain (actions de formation, projets inter-APP... mis en place par le réseau) et sur l'apprentissage informel en situation de travail à l'arrivée du professionnel à l'APP et en permanence par la suite, au contact des publics accueillis.
- L'autoformation des professionnels qui deviennent au fil du temps des « formateurs APP » d'une part et d'autre part l'autoformation du collectif qu'ils constituent au local et au niveau national. La question entendue de façon récurrente est la suivante : « un formateur APP est-il un formateur comme un autre ? » Cette identité collective qui semble en lien avec un sentiment d'appartenance au collectif local et national semble se construire dans l'activité quotidienne de travail. L'équipe et le réseau se donnent forme à partir de l'interne avec les remises en cause pédagogiques, les arrivées des nouveaux professionnels mais également avec les influences extérieures, les contraintes réglementaires, les partenariats, les changements issus de l'environnement.

Les questions qui ont émergé de cette première recherche sont les suivantes :

- Comment peut-on modéliser ce collectif APP qui paraît se construire et s'adapter en continu ?
- A quoi renvoie ce sentiment d'appartenance ?

---

<sup>7</sup> Cette évolution des représentations est aussi influencée par le travail organisé par l'Etat et mené dans chaque équipe en 2003 et 2004 sur les principes fondamentaux des APP pour réécrire le cahier des charges (novembre 2004). Cette mise en réflexivité collective a fait émerger une place déterminante du collectif dans la mise en œuvre de la démarche pédagogique APP, comme orientation et non comme ingénierie.

- Comment se décline cet apprentissage informel qui donne forme au collectif et qui participe à la pérennité du réseau ?

## 2.2 Réseau professionnel et identité

La deuxième recherche tente de répondre à ces trois questions. Elle se focalise sur une modélisation du collectif des acteurs APP à partir de leurs représentations du travail en réseau et de leur sentiment d'appartenance. Nous nous appuyons sur la théorie sociale des apprentissages d'Etienne Wenger et de Jane Lave (Wenger & Lave, 1991) puis de la théorie des communautés de pratique d'Etienne Wenger de 1998.

La théorie sociale des apprentissages s'appuie sur les apprentissages situés où l'action et l'apprentissage sont imbriqués dans le quotidien de travail. L'intention du professionnel n'est pas d'apprendre mais de s'intégrer au collectif pour participer à la production d'un service adapté. L'apprentissage est informel, implicite et la qualité de cette production dépend de ce dernier. Selon Etienne Wenger, trois modes d'appartenance peuvent coexister. Les professionnels APP se sentent appartenir au collectif APP :

- parce qu'ils se sentent engagés à une pratique locale dont la formalisation est le projet pédagogique APP qui décline le cahier des charges national dans un contexte de travail et un environnement particuliers ; Etienne Wenger parle de « communauté de pratique<sup>8</sup> » (Wenger, 1998). Plus large donc que l'idée de groupe, la « communauté de pratique » se définit pour Etienne Wenger, comme une pratique sociale qui devient un espace social d'apprentissage, un « laboratoire pédagogique » comme le caractérise les acteurs.
- parce qu'ils se sentent participer à un Grand Projet, une entreprise d'envergure formalisée dans le cahier des charges national ; Etienne Wenger identifie ce mode d'appartenance comme la « communauté d'alignement » (Wenger, 1998)<sup>9</sup>.
- parce qu'ils partagent une conception de la formation, de l'acte de former et de l'acte d'apprendre, des valeurs et un sens à l'action ; Etienne Wenger qualifie ce mode d'appartenance de « communauté d'imagination » (Wenger, 1998)<sup>10</sup>.

Le mode d'appartenance des acteurs APP au collectif semble se créer dans l'expérience du quotidien par l'apprentissage constitué de moments formels et informels. Selon l'analyse des représentations des acteurs, la pratique, le projet APP et les valeurs partagées font partie de l'identité de « formateur APP ».

---

<sup>8</sup> Rappelons ici que la « **pratique** » est définie par Etienne Wenger, comme l'ensemble de « ressources historiques et sociales communes, des contextes de travail et des perspectives qui soutiennent l'engagement mutuel dans l'action » (Wenger, 2005, p.5). Elle est fondatrice de la « communauté de pratique » locale caractérisée par l'engagement mutuel, l'entreprise commune et le répertoire partagé (le langage technique, les allants de soi). La « **communauté de pratique** » APP est une forme collective locale, dont le mode d'appartenance repose sur la pratique sociale construite par les membres, sur une histoire partagée, sur un Grand Projet fédérateur et des valeurs constitutives de l'identité collective du réseau et du processus d'apprentissage à l'œuvre. Ces deux communautés sont transversales au réseau. Nous savons depuis très longtemps maintenant que chaque APP travaille dans le respect du cahier des charges et s'appuie sur des valeurs partagées mais est unique et ne ressemble à aucun autre : la « communauté de pratique », ici liée à un APP et non au réseau.

<sup>9</sup> La « **communauté d'alignement** » repose sur une entreprise d'envergure, un Grand Projet, formalisé dans le réseau par le cahier des charges.

<sup>10</sup> La « **communauté d'imagination** » se construit autour de valeurs vecteurs de sens. C'est la construction d'une vision du monde, d'élaboration de représentations partagées.

La conclusion de ce deuxième temps de la recherche révèle que le collectif APP apparaît comme « une communauté d'imagination et d'alignement avec en son sein un rhizome de communautés de pratique » (Pinot, 2008). Ces « communautés de pratique » APP locales informelles se sont autoproduites par les pratiques quotidiennes qui s'appuient sur le cahier des charges et une conception de la formation appelée par les acteurs « Esprit APP » (Pinot, 2015). Les questions apparues à l'issue de cette deuxième recherche portent sur la nature du processus d'apprentissage et sur ce que recouvre « l'Esprit APP », à partir des représentations des acteurs.

### 2.3 Apprentissage et vie quotidienne au travail au sein des APP

Le troisième temps de la recherche est le moment de la reconstitution de l'ensemble. Il a pour fonction de rendre visible et compréhensible le processus de construction du collectif en lien avec la pérennité du réseau. Deux éléments sont approfondis pour percevoir cette construction :

- les deux modes d'apprentissage à l'œuvre ;
- le rôle de « l'Esprit APP ».

Nous avons fait émerger à travers l'analyse des représentations des acteurs deux niveaux d'apprentissage, celui issu de l'expérience quotidienne dans un collectif de travail local et celui lié à la mise en forme du collectif APP :

- le « compagnonnage APP » se réalise au quotidien. Il se définit comme un accompagnement collectif informel qui appuie les nouveaux professionnels et permet l'adaptation de la pratique aux problématiques singulières des apprenants. L'accompagnement à l'autoformation est aussi implicitement mis en œuvre par les pairs pour les pairs (Durand, 1969).
- L'autoformation du collectif en tant que sujet social qui se donne forme en permanence par l'arrivée de nouveaux venus, par les problématiques rencontrées, par les expérimentations, par les contraintes imposées par l'environnement. C'est un processus social existentiel informel influencé par la nécessité de s'adapter pour continuer à exister.

« L'Esprit APP » tient de la « communauté d'imagination APP ». Par sa simple évocation, les acteurs se retrouvent dans une conception de l'acte de former et de l'acte d'apprendre qui tend à expliquer la pérennité des APP, l'institutionnalisation du dispositif et la spécificité du métier de « formateur APP ». Il paraît fonder les pratiques locales, la forme communautaire du collectif et « le Grand Projet APP ». Il formalise de manière implicite la manière de faire et le sens de l'action des acteurs. Il se constitue de l'histoire collective, des valeurs communes et d'un imaginaire mythique et social partagé. Il fonde également les processus d'apprentissage informel, à savoir le « compagnonnage APP », l'autoformation identitaire des professionnels ainsi que l'autoformation de la « communauté professionnelle APP ». Cet « Esprit APP » s'adosse à un imaginaire partagé, mythique d'une part avec la figure d'Hermès comme figure idéale du formateur APP (Galvani, 1991 ; Pinot, 2006), social d'autre part avec la pensée de l'éducation permanente issue de la vision humaniste des Lumières et les principes de l'éducation populaire.

### 3. En conclusion

C'est ainsi que nous pouvons conclure, à partir de l'analyse des représentations des acteurs APP interrogés, que le réseau des APP est une « communauté professionnelle informelle » (Goode, 1957) qui s'est autoproduite au quotidien, de manière implicite, durant les années sous tutelle de l'Etat.

Cette « communauté professionnelle informelle » se caractérise par :

- une identité spécifique,
- une stabilité du collectif et un sentiment d'appartenance à trois dimensions,
- des valeurs communes,
- un répertoire partagé,
- une répartition des rôles au niveau géographique et dans le collectif,
- un processus d'apprentissage de deux natures dans le quotidien et dans la durée, compagnonnage et autoformation.

Cette « communauté professionnelle informelle » se définit comme une « communauté d'imagination, d'alignement avec en son sein un rhizome de communautés de pratique ».

Depuis 2009, le réseau se vit en autogestion (Pinot, 2011). Qu'est devenue cette « communauté professionnelle informelle » ? Comment le réseau se représentent-ils le « formateur APP » aujourd'hui ? Que devient l'idée de « laboratoire pédagogique » dans le nouveau paysage législatif de la formation professionnelle ? Comment les « communautés de pratique » s'inscrivent-elles sur les territoires ? Ces assises nationales, fêtant les 30 ans du réseau, sont l'occasion de réfléchir à ce que le collectif APP et leur conception de la formation sont advenus après 2009. Des interrogations qui ne manqueront pas de susciter des échanges et des perspectives pour l'avenir.

#### Bibliographie :

Bezille. H & Pinot. B, 2010, Apprendre et s'accompagner, les ressources de la vie quotidienne, *Actes du congrès international de la recherche en éducation et en formation (AREF)*. Genève, 13-16 septembre 2010. (Actes du colloque avec comité de lecture, publication en ligne : <https://plone.unige.ch/aref2010/>)

Durand G., 1969, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod, 536 p.

Galvani P., 1991, *Autoformation et fonction de formateur. Des courants théoriques aux pratiques de formateurs - les APP*, Lyon : Chronique Sociale, 170 p.

Goode. W., 1957, « Community within a Community : the Professions », *American Sociological Review*, n° 22, pp. 194-200.

Pineau. G, 1985, « L'autoformation dans le cours de la vie : entre l'hétéro et l'écoformation », *Education Permanente*, n° 78-79, p. 25-39.

Pinot. B, 2006, « Formateur APP et autoformation : les formateurs des Ateliers de Pédagogie Personnalisée », Master professionnel, université de Rouen, 120 p.

Pinot. B, 2008, « Identité et réseau professionnel : le réseau des Ateliers de Pédagogie Personnalisée », Master recherche, université Paris 8, 111 p.

Pinot. B, 2011, « les APP : une aventure institutionnelle et humaine », *Education Permanente*, n°189/2011-4, pp. 149-163.

Pinot. B, 2015, « Vie quotidienne au travail et apprentissage : l'exemple des Ateliers de Pédagogie Personnalisée », thèse en cours, UPEC-Laboratoire LIRTES.

Wenger. E & Lave. J, 1991, *Situated Learning*, Cambridge : Cambridge University Press, 138 p.

Wenger. E, 2005, (1<sup>ère</sup> édition anglaise, 1998), *La théorie des communautés de pratique, apprentissage, sens et identité*, Sainte-Foy [Québec] : Presses de l'université Laval, 309 p.